



Moulin-scierie Het Jonge Schaap

Le moulin-scierie à calotte tournante Het Jonge Schaap, situé sur la digue Kalverringdijk (dans le village de Zaanse Schans), est la dernière acquisition de l'association. Ce moulin, construit à l'origine sur la rive occidentale de la rivière Zaan (Westzijderveld), fut démoli en 1942.

Le projet de reconstruction fut lancé sur la base des dessins d'Anton Sipman (1906-1985), un spécialiste des moulins, associés aux toutes dernières technologies informatiques.

Le premier pilot fut enfoncé dans le sol le 24 septembre 2005 après des années de préparation. Le moulin ouvrit précisément deux ans plus tard, le 27 septembre 2007.

C'est Cornelius Cornelisz, originaire du village d'Uitgeest, qui découvrit comment couper du bois en recourant à la force du vent.

Il utilisa, pour la première fois, un arbre coudé destiné à l'entraînement du châssis porte-lames.

Ce tout premier moulin-scierie, de petite taille, fut baptisé Het Juffertje (la petite libellule) et transporté jusqu'au village de Zaandam sur un radeau.

Il existe deux types de moulin-scierie.

D'un côté, les moulins-scieries qui produisent des panneaux de bois fins ou lambris utilisés pour le lambrissage ou la décoration des murs et des bateaux.

De l'autre, les moulins-scieries qui produisent exclusivement des poutres et des planches, et qui effectuent par conséquent des travaux de sciage plus grossiers.



DE ZAANSCH E MOLEN



Sur les 1 000 moulins à vent, ou peu s'en faut, qui firent de la région du Zaan la plus ancienne zone industrielle du monde, seuls cinquante étaient encore debout vers 1920.

C'est avec la volonté affichée de léguer ces derniers aux générations futures que la Société du Moulin à vent de la Zaan (Vereniging De Zaanse Molen) fut fondée le 17 mars 1925 ; elle possède aujourd'hui treize moulins industriels qu'elle maintient en excellent état et qu'elle fait tourner régulièrement.

En 1928, cette association créa un musée consacré aux moulins unique en son genre et qui vaut le détour. Vous y trouverez tout ce que vous voulez savoir sur le fonctionnement et l'histoire des moulins (industriels). Des expositions temporaires y sont régulièrement organisées. Rendez-vous sur le site www.zaanschemolen.nl



For all information about our mills and mill museum, opening hours, group visits and entrance fees:

www.zaanschemolen.nl

Holzägemühle Het Jonge Schaap

Kalverringdijk 31a, Zaanse Schans, 1509 BT Zaandam
Tél. +31 (0)75 6401377, E-Mail: houtzaagmolen@hetjongeschaap.nl
facebook.com/hetjongeschaap

HET JONGE SCHAAP

Moulin-scierie à calotte tournante
situé sur la digue Kalverringdijk,
Zaanse Schans, Zaandam

Anno 2007

Attention !

Vous visitez ce moulin à vos risques et périls.

Veillez ne pas fumer, ne pas franchir les barrières de protection et rester à l'écart des parties mobiles !

Merci de votre coopération !

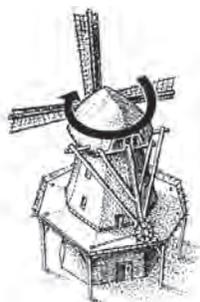


DE ZAANSCH E MOLEN

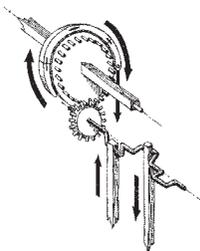


Frans

Effectuer des travaux de sciage grâce à une énergie totalement gratuite

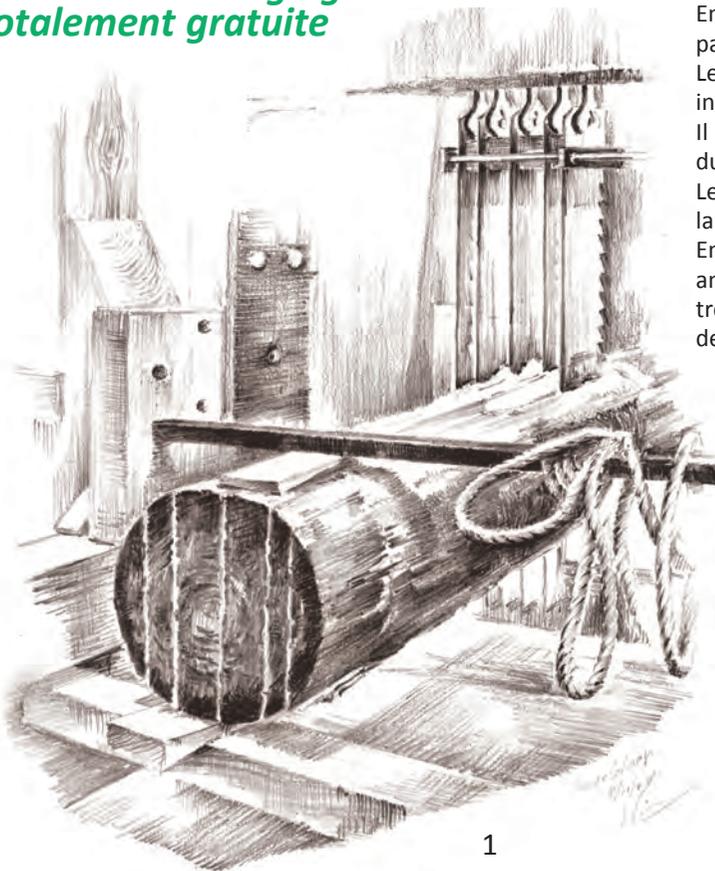


Ce moulin est de type à calotte tournante : seule la calotte tourne en fonction de l'orientation du vent grâce à un treuil, le fameux treuil de queue, qui est actionné depuis la galerie (le balcon).



Grâce à la roue supérieure du moulin et à la roue située sur l'arbre coudé, le mouvement rotatif horizontal des ailes se transforme, par l'intermédiaire de l'arbre coudé, en un mouvement vertical ascendant et descendant des lames.

Le dispositif de freinage, constitué d'un frein en bois conçu pour immobiliser le moulin, est fixé sur la roue supérieure située dans la calotte.



1

Het Jonge Schaap est un moulin-scierie à calotte tournante.

Les parties les plus importantes et les plus remarquables d'un moulin-scierie sont les *châssis porte-lames* qui montent et qui descendent (voir dessin 1).

Chaque mouvement ascendant et descendant des lames permet de scier approximativement 1 mm de bois.

Sur la droite des châssis porte-lames, une grande roue en fer, le *rochet*, tire le chariot porteur sur lequel le tronc est posé pour le placer sous les lames (voir dessin 4).

Il est possible de positionner les lames sur le châssis quelle que soit, peu ou prou, la largeur souhaitée.

À certains moments, le châssis peut comporter 10 à 12 lames, à d'autres, seulement une ou deux selon les besoins.

Dans le deuxième cas, les poutres sont sciées ou *équarries* afin, par exemple, de les dégauchir.

Le guidage

En dehors des châssis porte-lames, plusieurs autres parties du moulin sont actionnées par la force du vent. Le *treuil* fixé au plafond du moulin est l'un de ces ingénieux dispositifs (voir dessin 2).

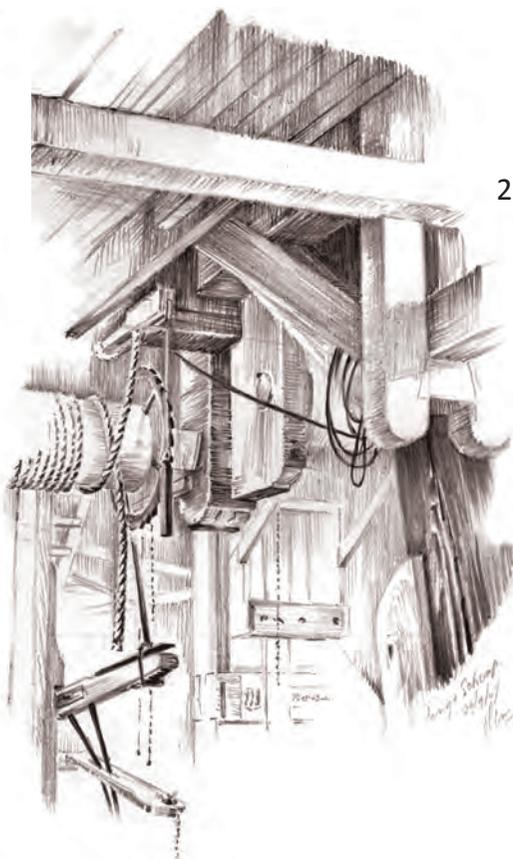
Il permet de tirer les troncs qui flottent dans l'eau autour du moulin pour les amener à l'intérieur de la scierie.

Les troncs sont laissés dans l'eau dans le but d'améliorer la qualité du bois.

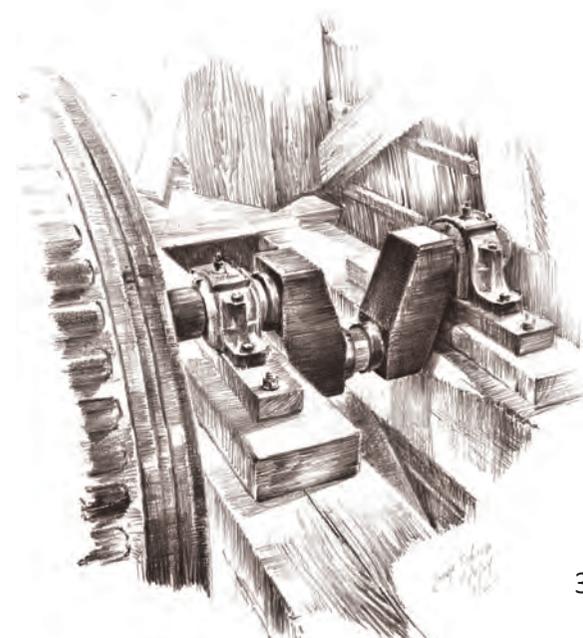
En laissant les troncs *tremper* dans l'eau entre un et 5 ans, les sucres et la sève finissent par sortir du bois ; les troncs sont alors moins susceptibles de se déformer ou de se fendre sous le travail de la scie.

Moulin à arbre coudé

Dans la partie supérieure du moulin, des rouages convertissent la force du vent en énergie exploitable permettant d'entraîner les lames du châssis. La grande roue supérieure met en mouvement la *roue* située sur l'arbre coudé par l'intermédiaire de l'arbre vertical (voir dessin 3). Ce mouvement entraîne à son tour l'arbre coudé et les châssis porte-lames qui peuvent ainsi monter et descendre.



2

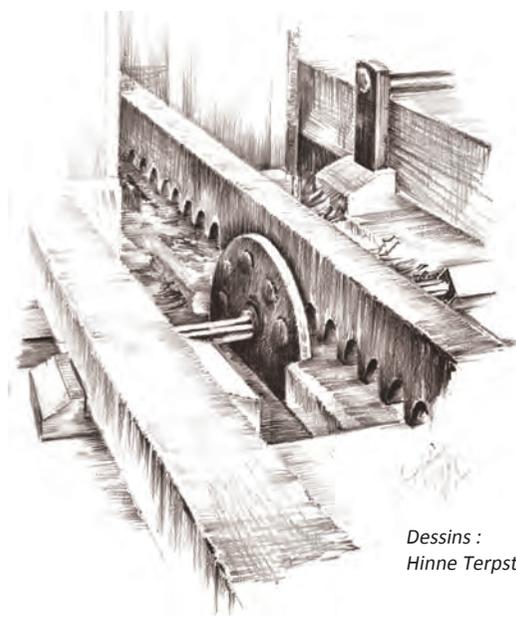


3

Production et personnel

À la grande époque des moulins industriels, la région du Zaan comptait plus de 200 moulins-scieries.

Lorsque les conditions étaient favorables et que les équipes travaillaient dur, il était possible de scier une vingtaine de troncs par jour. Chaque moulin-scierie disposait de 5 ouvriers environ qui étaient souvent cantonnés autour du moulin tôt le matin jusqu'à tard le soir.



4

Dessins :
Hinne Terpstra